

J'ai longtemps regretté ma rose des sables. C'était le seul ornement de ma chambre d'enfant, mon père l'avait ramassée dans le désert. Cette fleur de pierre, fille du vent, m'émerveillait. Il m'arrivait de croire que c'était un morceau d'étoile. J'étais un enfant heureux, j'allais en classe avec plaisir, je comprenais tout sans effort.

Mon maître paraissait sévère. Il venait de France, disait-on. Il avait les cheveux gris, les yeux gris. [...]

Un jour, il convoqua mes parents. Ils me rapportèrent, me voyant inquiet, qu'il n'avait aucun reproche à me faire, bien au contraire. Il leur avait dit que j'étais un enfant intelligent, qu'il ne faudrait jamais arrêter ma course, quelles que soient les circonstances. Il savait qu'ils étaient pauvres. Le soir même, bien que je n'eusse pas faim, ma part de purée augmenta, je compris que mon avenir était en route.

On était en juin. Mon père décida, sur les conseils d'un ami arabe, qu'il fallait quitter l'Algérie pour la France : des événements graves se préparaient. Ce fut pour moi un coup de tonnerre. J'avais onze ans, j'avais lu dans les livres qu'il fallait être fort, j'accusai le coup sans rien laisser paraître. Ainsi, il me fallait quitter ma terre, mes copains, mon instituteur M. Coche ! J'eus envie de lui faire un cadeau d'adieu. Mais quoi ? Je n'avais rien...

C'est alors que je pensai à ma rose des sables. Je l'enveloppai dans du papier journal, et la lui offris à la fin des cours. Il défit le papier, regarda avec intensité, très ému, sans rien me dire. Il posa simplement sa main sur mon épaule ; ce fut pour moi comme un adoubement¹.

Les années passèrent ; l'image de ce maître s'effaça dans ma mémoire, du moins je le croyais. Je regrettais même cette rose des sables qui résumait, à elle seule, mon enfance. Je devins professeur dans la banlieue parisienne. Dès la première année, j'eus la chance d'avoir un élève kabyle¹ d'une intelligence lumineuse. Il venait de perdre son père, comme moi à son âge ; il avait quinze ans. Je l'aidai de mon mieux à passer ce cap difficile. Je lui disais qu'il avait un bel avenir. Halam Yhaddadène est aujourd'hui médecin chercheur aux Etats-Unis.

Le dernier jour de classe, comme il allait quitter le collège pour le lycée, il attendit que les autres élèves partent pour m'offrir un cadeau. Je défis le papier journal sans deviner un seul instant ce qu'il pouvait contenir.

C'était une rose des sables.

Maurice

Jean Pierre Guéno, Jérôme Pecnard, *Chère école, Mémoire de maîtres, Paroles d'élèves...*, Editions les arènes, France Bleu

¹ Adoubement : au Moyen Age, cérémonie par laquelle on devient chevalier. Ici, adoubement signifie reconnaissance.

¹ Kabyle : peuple originaire d'Afrique du Nord

C.A.P.

Spécialité : **SECTEUR TERTIAIRE**

Code Spécialité :

Durée :
2 h

Session
2004

Épreuve : **EXPRESSION FRANCAISE**

N° Sujet : **04-290.**

Coefficient:

Folio
1 / 2

QUESTIONS

COMPRÉHENSION DU TEXTE

10 POINTS

- 1- a) Comment se nomme l'auteur du texte ?
b) Où a-t-il passé son enfance ?
c) Quel est son métier ? **3 points**
- 2- a) Ligne 10, on trouve l'expression : « qu'il ne faudrait jamais arrêter ma course ». Choisissez et recopiez sur votre copie, parmi les propositions ci-dessous, le sens particulier du mot « course » dans le texte :
- achat - épreuve sportive - parcours scolaire
b) Inventez une phrase qui emploie le mot « course » dans un sens différent de celui du texte. **2 points**
- 3- Lorsque le maître reçoit le cadeau de Maurice, il pose sa main sur l'épaule de son élève (ligne 21). A votre avis, quels sentiments exprime ce geste ? **2 points**
- 4- A la fin du texte (lignes 23 à 33) l'auteur s'identifie à son élève Halam Yhaddadène pour plusieurs raisons. Retrouvez trois de ces raisons. **3 points**

EXPRESSION ÉCRITE

10 POINTS

Traitez un des deux sujets après l'avoir nettement identifié sur votre copie.
15 à 20 lignes

1^{er} Sujet :

Vingt ans après leur séparation, Maurice retrouve Monsieur Coche par hasard. Imaginez ce que Maurice raconte à son maître.

Vous pouvez mentionner ses souvenirs d'enfance, son changement de vie, son parcours professionnel.

2^{ème} Sujet :

Vous décidez d'offrir à quelqu'un que vous aimez un de vos objets préférés.

Ecrivez à cette personne la lettre qui accompagne votre cadeau.

Vous pouvez par exemple expliquer les raisons de votre geste, de votre choix et lui faire part de vos sentiments.